LA MARE AUX CRITIQUES

Plongée dans les histoires de cinéma

LA GRANDE AVENTURE LEGO : "TOUT EST (PRESQUE) GÉNIAL !"

Publié le 23 février 2014 par vincentgautier sous Critiques maison

Le Batman de La grande aventure Lego parodie l'homme chauve-souris de Christopher Nolan.

Un film Lego ? L'idée avait de quoi laisser songeur, surtout après *Transformers*, *G.I* Joe et *Battleship* qui tentaient de faire d'une gamme de jouets les héros d'un long-métrage, tant bien que mal. Enfin, plus mal que bien. Comme chat échaudé craint l'eau froide, la peur d'une nouvelle purge cinématographico-ludique se profilait avec *la grande aventure Lego*. Et là, surprise : le film de Phil Lord et Chris Miller est une comédie de haut vol en plus d'être un film d'animation hautement recommandable.

Les deux larrons n'en sont pas à leur coup d'essai. En 2009, ils s'étaient faits la main sur *Tempête de boulettes géantes*. Leur sens comique crevait déjà les yeux. Et, il y a deux ans, ils parvenaient à sortir des limbes la série télé *21 Jump Street*, bien aidés en cela par leur doublette d'acteurs Channing Tatum-Jonah Hill.

Conformisme VS. créativité

Avec *La grande aventure Lego*, Lord et Miller ne révolutionnent pourtant pas les canons scénaristiques du film d'animation. Tout commence avec Emmet (Chris Pratt), un type lambda, banal. Comme le répète la chanson qu'il écoute inlassablement, cet ouvrier en bâtiment trouve que « *tout est génial* » dans ce monde contrôlé par Lord Business. Dénué de toute créativité, de tout esprit d'initiative, Emmet se contente de suivre les instructions.

Par hasard, le petit bonhomme jaune tombe sur un objet légendaire : la Pièce de Résistance, seule capable de détruire le Kragle, une arme surpuissante contrôlée par Lord Business (Will Ferrell). Le pseudo-empereur veut l'utiliser pour coller toutes les pièces du monde Lego et en faire une œuvre parfaite, dénuée de toute vie. Epaulé par l'aventurière Cool-Tag, le prophète de pacotille Vitrivius et…Batman, l'élu Emmet est paré pour contrecarrer les plans diaboliques de Lord Business. Un combat entre le Bien et le Mal doublé d'un duel à mort entre conformisme et imagination.

Comme c'était le cas avec *21 Jump Street* et les codes du « buddy-movie » policier*, Lord* et Miller tirent de ce canevas archi-classique un film à l'humour ravageur. Dans ses deux premiers tiers, ils insufflent à *La grande aventure Lego* un rythme frénétique frôlant l'hystérie à grands coups de clins d'œil appuyés à tout un pan de la culture pop. Les westerns, *Star Wars*, *Le choc des titans,* Shaquille O'Neal… Presque tout y passe. Difficile de rester insensible à un film où Batman se met à chanter son désespoir au rythme des caissons de basses de sa Batmobile, tel un Jacky du tuning sous antidépresseurs.

Un souci du détail permanent

Liam Neeson, excellent en bon flic/mauvais flic. Suffisant pour nous faire oublier la sortie de Non-Stop mercredi prochain ?

Saluer le travail de Lord et Miller ne suffit pas. Tous les acteurs se prêtant au jeu du doublage sont remarquables. Venant de Morgan Freeman ou de Will Ferrell, c'est tout sauf une surprise. La palme vocale revient cependant au flic schizophrène interprété par Liam Neeson ainsi qu'à Will Arnett, parfait en homme chauve-souris singeant la voix rauque de Christian Bale. Pour tous ceux qui n'ont pas l'intention d'emmener leurs marmots au cinéma, je ne recommanderai jamais assez la VO de *La grande aventure Lego*.

Cette générosité dans le rire provoqué par les dialogues et les situations est également perceptible dans une mise en scène combinant l'archaïsme des Lego à la beauté de l'animation 3D. Visuellement, *La grande aventure Lego* impressionne par son souci du détail provoquant l'impression d'être submergé par tout ce qui se passe à l'écran. Dommage que cette étalage technique nuise par moments à la lisibilité de l'action.

Hormis cette petite réserve, on en oublierait que le film reste avant tout un outil de promotion hors du commun pour Lego. Ce petit détail revient aux bons souvenirs des spectateurs dans le dernier tiers de *La grande aventure*. Le film perd alors de son mordant et de son mauvais esprit pour nous faire avaler la quantité de guimauve réglementaire, telle une mauvaise pub venue s'incruster en plein milieu d'un petit bijou. Phil Lord et Chris Miller étaient à deux doigts de réaliser la construction parfaite.

Partager:

Twitter Facebook Google Tumblr LinkedIn

chargement…

This entry was tagged 3D, aventure, battleship, chris miller, cinéma, critique, jouets, lego, liam neeson, morgan freeman, phil lord, transformers. Bookmark the permalink.

← Synecdoche, New York : Hoffman et l'univers selon Kaufman

Une réflexion sur "La grande aventure Lego : "Tout est (presque) génial !""

Leboss, fan de Lego

24 février 2014 à 15 h 39 min

C'est sûr qu'on en a pour son argent. C'est à mettre dans la catégorie des blockbusters. Et ça se démarque des Bat-Spider-Super-man. C'est déjà pas si mal…

Réponse

Laisser un commentaire

Email ***(obligatoire)*** *(adresse strictement confidentielle)*

Nom ***(obligatoire)***

Site web

☐ Avertissez-moi par email des nouveaux commentaires.

Laisser un commentaire

SUIVEZ-MOI SUR TWITTER

Mes Tweets

ARTICLES RÉCENTS

La grande aventure Lego : "Tout est (presque) génial !"
Synecdoche, New York : Hoffman et l'univers selon Kaufman
American Bluff : L'arnaqueur David O'Russell
Dallas Buyers Club : Lettre à Matthew McConaughey
The King of Kong : un duel qui dépasse les bornes d'arcade

ARCHIVES

février 2014
janvier 2014

Propulsé par WordPress.com. | Thème Book Lite.